

Écouter, innover et convaincre

À L'OCCASION DE SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 JUIN 2011 AU COURS DE LAQUELLE CHRISTOPHE GRISON A ÉTÉ RÉÉLU PRÉSIDENT, L'ASSOCIATION NATIONALE FARRE A FAIT LE BILAN DE SON ACTION ET S'EST FIXÉ DE NOUVEAUX OBJECTIFS.

Dix-huit ans après sa création, l'association Farre souhaite structurer son action autour du triptyque: écouter, innover, convaincre.

Écouter, parce qu'au cœur d'enjeux de société complexes, le secteur agricole doit adopter une véritable posture d'écoute pour analyser et comprendre les mutations qui se mettent en place.

Innover, parce qu'à la veille d'une négociation capitale pour son avenir en Europe, le secteur agricole doit démontrer qu'au-delà de sa fonction de nourrir le monde, il répond aussi à de nouvelles attentes

(énergie, biodiversité, stockage de carbone, biomatériaux, lien social).

Convaincre enfin, parce qu'un énorme travail d'information et de communication est à réaliser pour sortir du stéréotype entre une bonne et une mauvaise agriculture.

C'est dans ce contexte que l'assemblée générale de Farre a retenu le principe d'une opération de communication de grande envergure. En réponse aux différentes campagnes médiatiques qui accusent l'agriculture de détruire l'environnement, de surexploiter les ressources naturelles, voire de menacer le vivant, Farre a décidé de s'investir dans un débat d'un genre nouveau sur le thème « Agriculture: le vrai procès ». Cet échange a pour objectif de mettre le monde agricole face à ses accusateurs, et d'étayer les faits le plus objectivement possible. S'inspirant des



Invité dans le cadre de cette assemblée générale, Xavier Beulin, président de la FNSEA a souligné « l'originalité de la structure Farre sachant réunir des organismes aux objectifs parfois contradictoires ». Il a également appelé de ses vœux la mise en place d'une communication agricole réunissant l'ensemble des partenaires des filières et s'appuyant sur une ligne directrice commune.

étapes d'un procès, les débats contradictoires seront présidés par l'académicien Erik Orsenna. ■ C.R.

Sur le yif...

> LA CNCE BIENTÔT SUR LES RAILS.

Le ministère de l'Agriculture constitue actuellement la CNCE (Commission nationale de la certification environnementale) qui devrait être installée prochainement. Les désignations des membres de la CNCE feront l'objet d'un arrêté du ministre de l'Agriculture afin que la commission puisse tenir sa première réunion en septembre. Farre y siègera au titre des organismes compétents en matière agricole et environnementale.

La CNCE constitue une commission spécialisée du Conseil supérieur d'orientation et de coordination de l'économie agricole et alimentaire (CSO). Cette CNCE est chargée d'assister le ministre dans la mise en œuvre et le suivi du dispositif. Il s'agira notamment d'émettre un avis sur la reconnaissance des démarches équivalentes à la certification environnementale de niveau deux, sur l'agrément des organismes certificateurs chargés du contrôle, ainsi que sur l'évolution du référentiel et des seuils et indicateurs de performance environnementale des exploitations. C.R.

Mobilisation autour d'Écophyto 2018

FARRE, INVIVO, COOP DE FRANCE, ET LES INSTITUTS ARVALIS ET CETIOM S'ENGAGENT POUR MESURER L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DES PRATIQUES AGRICOLES.

Suite au Grenelle de l'environnement, il a été demandé aux agriculteurs de rechercher des systèmes de production moins dépendants des pesticides et avec une cible très ambitieuse, « - 50 % si possible ». Le plan Écophyto 2018 en découle. Il a pour objectif d'aller plus loin dans la recherche permanente d'optimisation et d'économies de produits phytosanitaires et de coûts de production.

Dans ce cadre, un réseau d'exploitations agricoles a été créé à l'initiative d'InVivo et de Coop de France, avec l'appui des instituts techniques et de Farre. Il vise l'acquisition de références et surtout l'évaluation des indicateurs d'impact liés à la



Objectif d'Écophyto 2018 : réduire de 50 % l'usage des pesticides au niveau national dans un délai de dix ans, si possible.

qualité de l'eau et la biodiversité. Il inclut la mesure de l'incidence économique sur les exploitations.

Engagé depuis longtemps dans des démarches de gestion raisonnée, Farre s'est tout naturellement associé à la mise en place de ces réseaux pour participer à cette initiative de réduction de l'impact environnemental des pratiques agricoles. ■ G.M.

LEAF, une feuille qui a le vent en poupe !



LES MEMBRES D'EISA AU CENTRE DE RECHERCHE DE ROTHAMSTED EN ANGLETERRE.

Visite guidée fin juin en Angleterre d'une délégation d'agriculteurs européens à la rencontre de leurs homologues membres du réseau LEAF pour apprécier la mise en place des pratiques d'agriculture intégrée. Trois représentants de Farre ont ainsi pu constater qu'Outre-Manche, la prise en compte de l'écologie dans la conduite des cultures est généralisée. Un exemple à suivre.

Parmi les six pays européens membres d'EISA (European Initiative for Sustainable Agriculture), la Grande-Bretagne est sans conteste le pays qui a poussé le plus loin et le plus près du consommateur le concept de l'« *integrated farming* », l'équivalent de notre agriculture raisonnée française.

Grâce à son association LEAF qui regroupe un réseau de 300 agriculteurs, un grand nombre de partenaires issus du monde l'agrofourniture mais surtout de l'industrie agro-alimentaire, l'association a pu, au fil des ans, installer la marque LEAF sur les produits et créer une communication dynamique autour de l'amélioration des pratiques agricoles.

C'est cette originalité et ce savoir-faire que les dirigeants de l'association anglaise LEAF ont tenu à montrer fin juin aux différents représentants d'EISA qui, pendant deux jours, ont visité à 200 km au nord de Londres des fermes du réseau, un centre de recherche à Rothamsted et ont pu échan-

ger avec les élus et différents acteurs du monde agricole.

Une ferme sortie des eaux

Dès la première visite, le ton est donné. L'exploitation de Tony Worth, le président de LEAF, est en réalité un vaste domaine commercial de 2000 ha, situé à Lincolnshire, où la plupart des productions sont vendues directement chez les distributeurs.

Située à quelques kilomètres de la mer, l'exploitation date de 1750, une époque où les Huguenots fuyaient la France

et étaient passés maîtres dans l'art d'assécher les marais. Quatre générations de Worth se sont succédé depuis pour constituer l'un des plus grands domaines agricoles de l'Angleterre. Avec près de 21 ha d'entrepôts, l'exploitation est un modèle de production, de récolte, de stockage de légumes frais. Il représente à lui seul près de 20 % de la production de pommes de terre de l'île.

Depuis vingt ans, l'exploitation est en démarche de qualité, grâce à la certification de LEAF mais aussi grâce à ses liens

étroits avec les distributeurs qui l'entraînent dans une démarche de progrès permanent.

En trois ateliers, les visiteurs prennent conscience de la qualité de l'organisation. Les responsables technique, commercial et agronome qui décrivent leur activité sont précis, motivés et très en pointe sur tout ce qui peut améliorer le secteur dont ils ont la charge. GPS sur les tracteurs à chenille, apport d'engrais dans la ligne du semis (strip-till), toutes les techniques qui minimisent l'impact environnemental et confortent la marge de la culture sont recherchées.

En dehors de la pomme de terre, l'exploitation produit de la salade, des haricots, des choux brocolis, des petits pois, de la betterave sucrière et du blé, le tout dans un assolement qui revient tous les six ans. Les productions sont vendues chez



DUCAN WORTH EXPLIQUE QU'IL VA PRENDRE LA SUITE DE SON PÈRE APRÈS QUATRE GÉNÉRATIONS EN MISANT ENCORE PLUS SUR L'ENVIRONNEMENT, LA QUALITÉ DES PRODUCTIONS ET LE DIALOGUE AVEC LES PARTIES PRENANTES.



LE DÉPLACEMENT DES ABEILLES, AINSI NUMÉROTÉES, EST ENREGISTRÉ ET ANALYSÉ.

Tesco, Waitrose, et Marks & Spencer. Pour les six dernières années les rendements en blé étaient en moyenne de 110 q/ha sur les 600 ha cultivés.

Sur le plan environnemental, le domaine est suivi par LEAF depuis 1996 et toutes les parcelles sont entourées de haies denses et imposantes et ponctuées de nichoirs de toutes les tailles pour accueillir différentes populations d'oiseaux.

Des abeilles numérotées

La visite qui suit est tout aussi surprenante. Au milieu de milliers d'abeilles, Juliet Osborne est une écologiste passionnée et une scientifique du centre de recherche de Rothamsted. Elle est spécialisée dans l'étude des

mouvements d'abeilles dans les champs.

Pour ce faire, elle bénéficie d'une technique de suivi très originale et pointue. Les abeilles sont en fait numérotées et suivies par un système de radars très précis pour étudier la distance parcourue et le rôle qu'elles jouent dans la pollinisation des plantes. Avec son équipe, la chercheuse peut ainsi décortiquer les mécanismes du comportement des abeilles selon le paysage, l'action de l'homme et le type de cultures.

180 000 visiteurs en une seule journée

Enfin, la dernière visite plus proche de Londres, était chez un jeune agriculteur LEAF, Yann Pigott. Ancien trader de la City,

il est très actif dans la communication de LEAF et a notamment participé à l'organisation de la dernière journée « Fermes ouvertes » du 12 juin 2011.

Cette journée, organisée par LEAF, mobilise chaque année près de 180 fermes et a pour objectif que chacune d'entre elles ouvre ses portes, l'espace d'une journée, pour montrer au grand public deux ou trois réalisations environnementales concrètes sur l'exploitation. Cette année plus de 180000 personnes sont venues marcher le long des haies et dialoguer avec les agriculteurs du réseau.

Certes l'Angleterre n'est pas la France mais en revenant de ces deux journées, les membres d'EISA avaient le sentiment que c'est sur le terrain et dans les fermes que le monde agricole a le plus d'atouts pour montrer ses efforts, ses atouts mais aussi expliquer ses difficultés à une société qui veut bien manger en dépensant moins tout en bénéficiant d'une nature riche, diversifiée et préservée.

En 2012, c'est Farre qui accueillera les membres d'EISA sur son territoire. Un beau challenge en perspective. ■

GILLES MARÉCHAL

La gestion de l'environnement ne doit pas être vue comme une contrainte

Entre l'Angleterre et la France, il y a une différence très importante d'approche de l'environnement dans l'acte de production agricole. L'environnement, en France, est perçu comme une pratique, une démarche à intégrer dans les exploitations agricoles. Au Royaume-Uni en revanche, l'environnement fait partie intégrante de la gestion de l'exploitation, aussi bien au niveau professionnel, qu'au niveau personnel. De la gestion des haies, des chemins, des jardins, des ZNT (zones non traitées), tout est réfléchi pour avoir ou garder une biodiversité florale et faunistique, importante et diversifiée.

La visite organisée par EISA en Angleterre sur l'exploitation agricole du président de LEAF, Tony Worth a permis de bien se rendre compte que la gestion de l'environnement ne doit pas être vue comme une contrainte mais comme un plus en matière de qualité de vie. La gestion de l'environnement n'est pas liée à la taille de l'exploitation :



CÉCILE PERRUCHOT
VICE-PRÉSIDENTE D'EISA

les 2000 ha de l'exploitation de Tony Worth sont gérés de manière admirable, en termes de biodiversité, de gestion des sols... Pour la majorité des exploitants anglais rencontrés, la nature est là pour les générations à venir et non pour leur profit présent.

Enfin, grâce à ses nombreux partenariats avec l'agro-alimentaire, la distribution et les milieux environnementaux, LEAF a su communiquer sur sa démarche d'agriculture raisonnée grâce à une marque propre sur les emballages. L'information sur les efforts des agriculteurs arrive donc jusqu'au consommateur. Chose qui n'existe malheureusement pas (ou très peu) en France.

La prochaine rencontre sur le terrain organisée par EISA aura lieu en France l'an prochain, très certainement en Bourgogne. Nous poursuivrons à cette occasion nos échanges sur les différentes pratiques et approches dans les pays européens. Présenter ce que nous savons faire et mieux connaître les réussites de nos homologues étrangers, permet à tous de progresser vers une agriculture écologiquement responsable et valorisée au niveau européen.

> À PROPOS D'EISA

L'European Initiative for Sustainable Development in Agriculture (EISA), fondée en 2001, est une association regroupant des organisations agricoles de six pays européens : Farre (Forum de l'agriculture raisonnée respectueuse de l'environnement, France), FILL (Fördergemeinschaft Integrierte Landbewirtschaftung, Luxembourg), FNL (Fördergemeinschaft Nachhaltige Landwirtschaft, Allemagne), LEAF (Linking Environment And Farming, Royaume-Uni), ÖAIP (Österreichische Arbeitsgemeinschaft für Integrierten Pflanzenschutz, Autriche) et OiB (Odling i Balans, Suède). Ses membres œuvrent à la promotion de l'agriculture raisonnée au niveau européen. www.sustainable-agriculture.org

> À PROPOS DE LEAF

LEAF (Linking Environment and Farming) promeut une agriculture écologiquement responsable. L'association accompagne les agriculteurs élaborant des produits respectant l'environnement, identifiés en magasin par le logo de la marque LEAF. Le cahier des charges d'agriculture intégrée appliquée à toute l'exploitation inclut l'utilisation de pesticides et d'engrais uniquement lorsque c'est absolument nécessaire, la présence de haies, l'implantation de bandes enherbées, le recyclage des déchets à la ferme, l'économie d'énergie, l'amélioration de l'utilisation et de la qualité de l'eau... La démarche est contrôlée par des organismes de certification et reçoit l'appui de nombreuses organisations agricoles, agro-alimentaires, de distributeurs et d'associations environnementales (WWF notamment). www.leafuk.org



Un réseau plein d'énergie

Le réseau de spécialisation Énergie et Gaz à effet de serre de Farre accompagne douze exploitations. Il vient d'éditer pour chacune d'entre elles des panneaux d'information sur le sujet. Fabien Boitière, agriculteur en Mayenne, apprécie le travail déjà engagé mais est également en attente de conseils.

« Le rapport complet du diagnostic Dia'terre® réalisé sur mon exploitation (120 ha avec un élevage de vaches allaitantes et de porcs naisseurs-engraisseurs) est très riche mais peu utilisable à mon niveau. Heureusement, le panneau de synthèse permet d'en visualiser les points importants pour l'expliquer très clairement au grand public », réagit Fabien Boitière. Ces panneaux se composent en effet de plusieurs volets de lecture permettant de visualiser où se situent les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre sur l'exploitation et dans quelles proportions.

Le panneau précise également le potentiel nourricier de la ferme. « Sur la base de ce que je livre en énergie ou en protéines, mon exploitation peut nourrir 7 044 personnes. C'est honorable, mais est-ce vraiment satisfaisant si au final l'agriculteur n'arrive pas à vivre de cette production ? », s'interroge Fabien Boitière. Voilà de quoi alimenter le débat autour de la valeur ajoutée, avec les consommateurs qu'il côtoie dans le cadre de la vente directe qu'il a mise en place.

« Le travail réalisé a permis d'établir un état des lieux. Nous avons besoin de ce tableau de bord. Il est dommage toutefois

que nous ne puissions pas nous situer par rapport à un groupe », regrette Fabien Boitière. En effet, l'outil de diagnostic Dia'terre® est trop récent pour permettre à ce jour d'établir des classements ou des comparaisons. Il faudra attendre encore quelques mois... « Je réfléchis actuellement à d'autres pistes de progrès, notamment un échangeur de chaleur sur l'atelier de post-sevrage.

Mais je souhaite que l'on me conseille et que l'on me conforte dans mes choix. » Ce sera effectivement la deuxième phase d'action de ce réseau au sein duquel l'ensemble des partenaires (Farre, InVivo, Institut de l'élevage, Ademe, Total, Unifa, Grigon énergie positive) travaillera à apporter des préconisations à chaque agriculteur. C.R.



PLUSIEURS NIVEAUX DE LECTURE COMPOSENT LES PANNEAUX. À PARTIR D'UNE VISION D'ENSEMBLE DES ATELIERS DE PRODUCTION, DES PICTOGRAMMES LOCALISENT LES POSTES LES PLUS CONSOMMATEURS D'ÉNERGIE ET LES PLUS ÉMETTEURS DE GAZ À EFFET DE SERRE. TROIS GRAPHIQUES DÉCOMPOSENT LES RÉSULTATS EN FONCTION DES DIFFÉRENTS POSTES DE CONSOMMATION D'ÉNERGIE DIRECTE ET INDIRECTE AINSI QUE DES ÉMISSIONS DE GES. ENFIN, LE POTENTIEL NOURRICIER DE LA FERME CALCULÉ GRÂCE À L'OUTIL PERFALIM EST PRÉCISÉ.

En bref

> PRODUCTION AGRICOLE ET BIODIVERSITÉ

Le réseau Farre Oise organise une matinée de visite à Mareuil-sur-Ourcq sur la relation agriculture et biodiversité, dans le cadre du réseau de spécialisation protection intégrée, le samedi 17 septembre. Au cours de cette journée, les agriculteurs du réseau, Christophe Grison et Hubert Fréville, expliqueront les méthodes de protection intégrée ainsi que le travail mis en place pour la préservation des abeilles en partenariat avec Nathalie et René Lhoste, apiculteurs.

Plus d'informations :
Éric Demazeau - Farre 60
03 44 11 44 67
eric.demazeau@agri60.fr



> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FARRE 17

L'assemblée générale de l'association Farre 17 se tiendra le vendredi 16 septembre à St-Germain-de-Marencennes. À cette occasion, Catherine Choquet, de Terrena, interviendra sur le thème « Produire plus avec moins ? ou l'innovation au cœur d'une agriculture écologiquement intensive ». Cette journée se terminera par la rencontre de Jean-François Bon, producteur de melons et grandes cultures, sur son exploitation certifiée Agriculture Raisonnée, membre de Farre 17, pour une application du concept d'agriculture écologiquement intensive. Plus d'informations :
Yves Gautier - Farre 17
05 46 49 16 89
farre17@orange.fr

PRATIQUES AGRICOLES - ENVIRONNEMENT - PROGRÈS TECHNIQUES - ÉCHANGES & PARTAGES

Vous aussi rejoignez le réseau FARRE !

- Vous êtes agriculteur. vos expériences dans le cadre d'une démarche de progrès. machinisme, biodiversité, énergie, sécurité au travail...).
- Vous voulez vous engager dans une démarche de certification environnementale.
- Vous souhaitez expliquer vos pratiques et partager
- Vous êtes intéressés par les activités de FARRE et de l'un de ses réseaux spécialisés (sol, protection intégrée,

Pour plus d'informations, contactez l'association FARRE
Tél. : 01 46 22 09 20
Mail : farre@farre.org

Ont participé au forum de l'environnement :

L'équipe de Farre, Nadège Redler, Claude Richard, Gilles Maréchal, Marion Huré
19, rue Jacques-Bingen
75017 Paris
Tél. : 01 46 22 09 20
Fax : 01 46 22 02 20
Site : www.farre.org